

Les cendres de bois peuvent être employées avec avantage pour presque toute espèce de récolte, surtout pour l'herbe, le grain, le millet et le blé-d'Inde; mais elles ont l'effet le plus visible sur les plantes légumineuses, comme les pois, les fèves, sur le trèfle, etc.

Epanchées à la surface sur des terres à prairies ou à pâturages, les cendres détruisent la mousse et favorisent la crue du trèfle blanc. Leur effet sur le trèfle rouge sera plus certain, si elles sont préalablement mêlées avec un quart de leur poids de plâtre.

Domages causés aux pâturages par les pieds des animaux.

Le cultivateur qui attache de l'importance à la bonne tenue de ses pâturages, ne laissera jamais paître les animaux pendant qu'il pleut, car ils font des trous avec leurs pattes dans la terre quand il pleut. Cette règle s'applique surtout dans les terres argilleuses et les terres grasses.

“ Quand des bêtes à cornes ou chevaux paissent sur des terres molles, dans les temps pluvieux, remarque Sir John Sinclair, ils causent un grand dommage avec leurs pattes. A chaque pas ils font un trou, que la pluie emplit d'eau, qui y reste. Cette humidité détruit l'herbage non seulement dans le trou, mais aussi celui qu'il y a autour, et les racines de l'herbe, ainsi que le terrain, sont endommagés. C'est pourquoi il n'y a pas un bon cultivateur qui permettra à ses bêtes de mettre le pied sur de telles terres dans les temps de pluie. ”

Nombre d'animaux sur un pâturage.

Il faut bien se garder de mettre sur un pâturage un trop grand nombre d'animaux, comme il arrive souvent, sous prétexte d'économie. Il est bien vrai qu'avec un trop petit nombre, on ne réalise pas assez de bénéfice; si on en met trop, au contraire, le sol ne souffre pas moins de cet excès que le bétail lui-même. Dans certains cas, on surchargeant un arbre au début de la saison, on court risque de perdre la pâture d'été. Le plus sage est de se tenir dans un juste milieu et d'éviter les extrêmes.

Quelquefois la pousse de l'herbe est tellement rapide qu'il faut absolument mettre sur un herbage autant d'animaux qu'il en peut porter, afin d'éviter la verse et les dégâts qui en sont la conséquence; mais ce sont là des circonstances extraordinaires, et dès que la végétation a perdu son activité, il faut se hâter de revenir à l'état normal et de ramener l'effectif du bétail à de justes proportions.

Il n'est pas sans importance de diviser les clos à pâturage. Les cultivateurs anglais ont une grande prédilection pour les clôtures et ils s'accordent à penser que le bétail profite mieux dans les petits enclos que dans les grands. Ils ont reconnu, par expérience, que cinq enclos de huit arpents chacun pouvaient nourrir autant de bétail que quarante d'un seul tenant.

Les herbages doivent être amplement pourvus d'eau pour abreuver le bétail, et, à défaut d'arbres, de poteaux qui lui permettent de se gratter.

Causes de la maladie des pommes de terre.

Les principales causes de la maladie des pommes de terre sont les sols humides et peu égouttés, les saisons pluvieuses, le temps pluvieux après un temps chaud quand les tiges sont tout-à-fait poussées; des nuits fraîches après des journées chaudes; du fumier rance en contact avec les plantes; le défaut d'attention à tenir la récolte bien sarclée; des pommes de terre qui ont été cultivées longtemps sur le même terrain.

Voici quelques moyens palliatifs à la maladie des pommes de terre :

1o. Planter de bonne heure des pommes de terre précoces; on peut, par ce moyen, éviter les effets des pluies d'automne.

2o. Changement de semence, surtout des localités pauvres et froides à des endroits plus riches et plus doux.

3o. Choisir les variétés que l'on connaît être moins sujettes à la maladie.

4o. Planter dans les sols secs, et en égouttant les sols humides, s'il faut y en planter.

5o. Employer du fumier bien pourri et en le labourant, au lieu de le mettre avec les plants dans les sillons. Le guano et les composts faits avec de l'engrais liquide ont prouvé être meilleurs que le fumier d'étable. Leur emploi agit en donnant aux plantes un plus grand degré de vigueur.

6o. Planter dans un sol nouveau ou faire usage d'engrais minéraux. Il est généralement observé que la pomme de terre provenant d'un sol vierge est plus saine.

7o. Il n'est pas sage de faire croître plusieurs récoltes successives de pommes de terre sur le même terrain. Sur une vieille terre, quand on ne suit pas la rotation propre à chaque récolte, on peut s'attendre à une diminution de produits, en quantité et en qualité.

Choses et autres.

Beurrerie de la Pointe-aux-Trembles, dans le comté de Portneuf.— Cette beurrerie est en opération depuis le 20 mai. MM. Alfred Clermont et Phydine Hardy ont été nommés gérants, et M. Alfred Clermont, junior, secrétaire.

Sucre d'érable aux Etats-Unis.— Il se fait, chaque année, aux Etats-Unis, 400,000 à 500,000 livres de sucre d'érable ou l'équivalent en sirop. Presque le tiers de cette quantité est fait dans le petit Etat du Vermont.

Semence de la betterave.— Pour s'assurer une bonne récolte de betterave, surtout de la betterave blanche de Sylésie, la graine doit être trempée, car autrement elle germera lentement, on point du tout si la sécheresse survient aussitôt après la semence. Le sol doit être bien labouré et pulvérisé. Les rangs doivent avoir trois pieds de distance afin que l'on puisse facilement exécuter par la suite les travaux que commande cette culture.

Notes sur la culture des fraises.— Les plants de fraise doivent être sarclés de manière à ce qu'ils ne soient pas entourés de mauvaises herbes; les tiges courantes doivent être tenues basses jusqu'à ce que le fruit soit enveillé. La terre autour des plants ne doit pas être remuée plus qu'il est nécessaire pour tenir le terrain net.

Un arrosage fréquent et abondant, dans le cas de sécheresse, est très avantageux; ce travail sera amplement compensé par la beauté, la grosseur et la qualité supérieure du fruit.

Avant que le fruit mûrisse, couvrez la terre, entre les racines, de paille longue et nette ou une couche de bran-de-scie; par